



LE FILICOUPEUR C.E.L. (avec ou sans pyrograveur)

Si vous voyiez fonctionner cet appareil, vous diriez tous : « Dès que j'aurai l'argent, je me paierai ça ! »

Un manche comme celui de l'appareil à pyrograver porte un bras qui maintient un fil.

Vous appuyez sur un bouton : le fil rougit, et, avec ce fil rouge, vous découpez, comme si c'était du beurre, celluloid, carton, feutre, contreplaqué, Isorel, etc... Vous pouvez obtenir une finesse de détail inégalé et vous ne cassez plus de scie : si le fil casse, vous tirez sur une bobine et vous le remplacez avec quelques sous.

Recommandé pour :

— Découpage de lettres, de pochoirs, de silhouettes à peindre, de chiffres, etc... (On peut découper plusieurs dessins à la fois).

— Aéromodélisme.

— Découpage de contreplaqué que vous pyrogravez ensuite.

— Décoration d'objets divers.

L'appareil porte une pointe à souder (surtout pour le rhodoïd) et une pointe à pyrograver très pratique.

Cet appareil coûte cher mais est particulièrement rentable. Aucun autre appareil actuellement sur le marché ne vous rendra d'aussi grands services pour la préparation de vos fêtes et vos bricolages divers.

Prix fort : 5.000 fr. (remises habituelles).

C'est une exclusivité C.E.L.

Bois gravé et journal scolaire

Freinet nous dit avoir utilisé, à ses débuts, la technique du bois gravé pour l'illustration des journaux scolaires et l'avoir abandonnée lorsque le contreplaqué est devenu trop cher. N'est-il pas temps de réhabiliter cette technique complémentaire de la linogravure qui, pour n'être pas aussi souple ni aussi éducative que cette dernière, présente néanmoins de grands avantages : économie de temps et, actuellement, économie d'argent, car le lino n'est pas donné et les chutes de contreplaqué de nos objets découpés sont pour rien. Voici comment procéder :

1° Décalquer sur contreplaqué le dessin choisi.

2° Découper à la scie l'objet suivant ses contours.

3. Souligner au pyrographe les détails intérieurs du sujet. Une pointe à pyrosculpter serait indispensable pour entreprendre des sujets présentant des « blancs » étendus. Faute de pointe, je m'en suis tenu jusqu'à présent aux dessins bien délimités (animaux, personnages, objets, etc... et non paysages).

4° Monter le bois gravé à hauteur convenable (avoir soin de joindre par dessous et d'éviter l'affaissement des pointes.)

5° Vernir et tirer.

Le bois-gravé est encore, après tirage, un petit bois découpé d'exposition, du plus heureux effet.

Notons enfin que cette technique rattache le pyrographe et la scie à découper aux outils d'expression libre.

FAES, Plessis-Macé (M.-et-L.)